[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0252
SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Ce détenu présentait donc les signes d'une manie franche assez bien caractérisée. Toutefois son mutisme, sa prétendue simplicité d'esprit, la bizarrerie de ses actes, provenan plutôt de leur mode de succession, de leur variété que de leur nature, la sensibilité de la peau constatée au milieu des efforts qu'il faisait pour paraître insensible, l'état de sa langue avec la persistance de l'appétit et enfin une foule d'autres particularités plus faciles à sentir qu'à formuler et que l'habitude seule peut permettre de saisir, donnèrent à M. Campagne quelques soupçons au sujet de la réalité de la folie. Pour éclairer ses doutes, le médecin en chef ordonna un bain et une douche. Sous l'impression du jet d'eau froide et sous l'influence de la crainte que lui inspirait la gêne de la respiration produite par la nappe d'eau, M..., qui avait paru regarder d'un œil inquiet les préparatifs de la douche, poussa quelques cris inarticulés au milieu desquels se fit entendre le mot *pardon*. La douche cessa de couler et M. Campagne adressa plusieurs questions à ce détenu. M... ne répondit pas ; mais l'impression de sa physionomie, la vivacité et la profondeur de son regard annonçaient que, malgré son désir d'induire en erreur, il n'était pas étranger à tout ce qui se passait. Une seconde douche plus forte que la première donna la conviction qu'il entendait parfaitement et que, s'il ne répondait pas aux questions qu'on lui faisait, c'est qu'il avait le parti pris de garder le silence. Il fut alors prévenu qu'il recevrait des douches du matin au soir tant qu'il simulerait la folie et que l'aveu de sa simulation était le seul parti qui lui restait à prendre. Le robinet

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.195

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/14992?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/14992?context=pdf